

Fiche R4-3 Démystifier l'expertise, la rendre accessible

Pourquoi :

La complexité des dossiers est souvent évoquée comme obstacle rédhibitoire à l'implication des populations, aussi bien du côté des décideurs institutionnels, que parfois du côté des populations qui peuvent se sentir *a priori* rebutées : la gestion des sites pollués fait intervenir des spécialistes de différentes disciplines qui recourent à des instruments techniques et de gestion élaborés. Pourtant, dans le fond, elle repose sur des concepts simples, de tous les jours, accessibles à tous. Une acculturation réciproque entre experts et non experts est possible (cf. § "*Le faux argument de la complexité des dossiers*", p 47).

Il importe que l'expertise soit bien accessible aux populations, pour permettre leur bonne compréhension du dossier dans le temps limité dont elles disposent, et une implication pertinente, efficace sur le plan technique : l'étude se trouve alors enrichie d'un regard neuf et en même temps pertinent, qui peut efficacement questionner certains automatismes des acteurs usuels.

Et il importe autant que cette accessibilité soit bien perçue par les populations :

- Pour qu'elles osent se plonger dans l'expertise et proposer leurs apports, sans timidité excessive face au sujet.
- Pour construire ou renforcer la confiance dans les études et leurs auteurs : les gens n'ont pas forcément envie de rentrer dans la "boîte noire" d'une évaluation avec ses jeux de modélisations et de mesures interreliés, mais ils veulent voir que la boîte n'est pas noire, que tout est questionnable.
- Pour construire ou renforcer la confiance dans le processus de gestion, et en particulier d'implication des populations : on montre aux populations qu'on se soucie qu'elles comprennent et puissent s'impliquer effectivement, qu'il ne s'agit pas de leur faire "avalier" des projets en "noyant le poisson" dans le jargon et la technicité : on cherche bien à répondre à leurs attentes, elles comptent, avec leurs avis.

Objectif : Rendre l'expertise accessible aux populations, à la fois factuellement dans le contenu et la présentation, et psychologiquement dans la perception qu'en ont les populations ; faire percevoir qu'elle est au service et à la portée des populations.

Comment :

1^{er} niveau [sur 2 pages] (outre certaines formes et modalités du Tableau 15 ci-après)

Comment	Qui	Quand
Affirmer le principe de disponibilité et d'accessibilité à l'entendement des documents. Afficher la transparence (« rien à cacher »).	Resp. Implic ^o Resp. acteurs	Début de projet et au delà
Prévoir le circuit de transmission des documents (cf. Règles, Fiche R3-5).		
Disponibilité et ouverture personnelles : l'acculturation entre experts et non experts nécessite un engagement personnel intense et suivi des deux côtés (temps, ouverture, ... : cf. Fiche R1-2 p 98).	Resp. acteurs Interv ^{ts} acteurs	Tout au long du projet

Comment	Qui	Quand
<i>Pour les experts techniques</i> : Etre honnête et humble vis-à-vis des démarches, outils techniques utilisés, connaissances : afficher (<i>a priori</i> et <i>a posteriori</i>) leurs limites par rapport aux attentes/besoins, les difficultés non résolues, les alternatives ouvertes (Exemple 100 p 183), et les limites de son propre champ d'intervention (4.2 p 28), savoir dire : « <i>Je ne sais pas</i> » : Exemple 103 p 185.	Experts techniques & tous acteurs	
Assurer la transparence des études, selon les bonnes pratiques. <ul style="list-style-type: none"> • Définir, dans le cadre d'une étude, les termes utilisés. • Expliciter et expliquer les choix, les hypothèses, incertitudes, alternatives, et leurs impacts sur les résultats (Exemple 100, Exemple 102, ci-après). • Fournir en annexe les explications sur les outils utilisés, et les grilles de calcul (FAQ 21). • Expliquer l'imbrication des études et leurs apports respectifs par rapport aux besoins (par ex. avec un schéma des études). 	Resp. et Interv ^{ts} MO & BE	Tout au long du projet
Recourir à un langage simple, pédagogique, renvoyant à des concepts et images de la "vie de tous les jours", mais pas infantilisant (les risques et les incertitudes ne sont pas occultés : Exemple 103 p 185), "expliquer pour sa mère" (cf. FAQ 1 à FAQ 5). Tout en étant conscient des limites de l'exercice, <i>i.e.</i> des différences de réception possibles par le public (Exemple 86 p 168). Eviter donc le jargon technique et l'avalanche de chiffres ⁵⁴ , en particulier sans repères (FAQ 5, Exemple 101 ci-dessous).		Tout au long du projet, rendu(s) des études
Eviter les concepts non nécessaires : par ex. s'arrêter à une évaluation de l'exposition sans aller jusqu'au risque si cela suffit à l'appréciation de la situation du site au regard des préoccupations et de la réglementation.		
Tester les textes, le discours, le langage, auprès d'une personne profane.		
Organiser des présentations-discussions intermédiaires avec des représentants des populations sur les documents (cahiers des charges, rapports, ...).	Tous, surtout MO & BE	Tout au long du projet
Faire sentir : Fiche R4-4 p 186.		
S'appuyer sur les propositions des FAQ, par ex. au sujet de l'excès de risque individuel de 10 ⁻⁵ , de la notion de risque acceptable, de la comparaison des niveaux de risque,...		
Recourir aux formes et modalités d'échanges du Tableau 15 ci-après.	Tous	

2^{ème} niveau (outre certaines formes et modalités du Tableau 15 ci-après)

Comment	Qui	Quand
Echanger avec les populations pour s'accorder sur le langage (vocabulaire, formulations, images, concepts,...) et les modalités de la communication vers le grand public, aboutissant notamment à des choix et définitions communs de termes (cf. FAQ 3).	Tous, surtout MO & BE	Tout au long du projet

⁵⁴ Tout en gardant les chiffres prêts au besoin.

Formes et modalités	Qui	Niv- eau	Exemples de pratiques	
			Cas	Précisions Fréquence, destinataires/participants,...
Médiateur (CIP)	PP - MO	2 ^{ème}	site <i>Superfund. Hill Air Force Base</i>	Vulgariser les documents des experts, faire le lien entre les discours, aider à s'y retrouver dans le dispositif de gestion des sites pollués. Encadré 10 p 92, Exemple 15 p 94, Exemple 19 p 96.
Séance de travail thématique avec un spécialiste.			Site <i>Superfund</i>	Utilisation courante ATSDR - US EPA (Legout, 2006) : "Support scientifique" intervenant en appui aux populations et jouant le rôle de facilitateur entre cette population et les experts.
Assistance téléphonique	PP	2 ^{ème}	<i>Vincennes</i>	<i>De facto</i> et en informel par Comité d'expert. Forte disponibilité quasi-totale pour des explications, notamment pour l'association de riverains et parents.
<i>Capacity building</i> : Formation technique sur le sujet	PP	2 ^{ème}	Site <i>Superfund</i>	Programme de formation en ligne sur l'évaluation sanitaire des sites pollués de l'ATSDR (Figure 14 p 184), documents pédagogiques en ligne de l'US EPA : cf. état de l'art, § 4.9.8. Financement par l'ATSDR (2005b) de la formation des représentants des populations aux sols pollués par un prestataire.
	PP	2 ^{ème}	<i>GRNC, Site Superfund</i>	Formation par les experts IRSN, mise à disposition des outils d'évaluation, financement de formation et de support technique externe : cf. Tableau 13 p 161.
Expertise tierce	PP-BE	1 ^{er}	<i>Vincennes, Ouverture d'une école sur friche</i>	L'expertise tierce peut aller au delà du simple avis global, jusqu'à un relevé des anomalies apparentes et au désamorçage des faux problèmes.
	PP	2 ^{ème}	<i>Vincennes</i>	Veiller aux modalités d'élaboration du cahier des charges et de choix du prestataire, et aux moyens (pour les PP) : cf. FAQ 21, Exemple 82 p 163, Exemple 70 p 153.
Synthèses non technique grand public	PP-BE	2 ^{ème}	<i>Vincennes</i>	Synthèse des travaux du Comité d'expert (CS, 2006)
	MO	1 ^{er}	<i>Vincennes,...</i>	Exercice classique mais pas systématique en rendu d'étude.
(cahiers des charges, rapports)	MO-Pop°/ tiers	2 ^{ème}	[<i>Champlan</i>]	Elément manquant du rapport sur le bruit à <i>Champlan</i> : la mairie ne sait pas comment le faire approprier par le conseil municipal ou la population, dont le temps est limité (INERIS, 2008). D'où proposition d'une rédaction avec des représentants des populations. Ou par un tiers (CPP, 2002 ; US EPA, 2007), un profane qui saura mieux rendre accessible (cf. développements en FAQ 1).
Information sur site Internet	MO	2 ^{ème}	<i>Renault Boulogne</i>	Problématique et démarche de gestion des sites pollués et site de Boulogne (et de Pitesti, Roumanie) : Exemple 105 p 188.
"Dépôt d'informations" (<i>information repository</i>)	PP	2 ^{ème}	Site <i>Superfund</i>	« Contient toutes les correspondances, rapports et documents concernant la dépollution, et explique comment participer dans la dépollution » ; établi tôt et faisant l'objet d'une bonne publicité. Endroits souvent déterminés avec les populations. Munis d'une photocopieuse au besoin achetée avec des fonds du site. Ex : bibliothèques publiques, hôtels de ville, bureaux de santé publique. Contrôle au moins annuel de la mise à jour (US EPA, 2005a, p 28).
<i>Message map</i> : Encadré 18 p 182	PP	2 ^{ème}	<i>Gif-sur-Yvette</i>	En réunion de concertation, par la Cire Ile de France. Echo positif.
	PP-MO	2 ^{ème}	Site <i>Superfund</i>	Utilisation courante ATSDR (2005b).
"Faire sentir" : Cf. Tableau 17 p 187.				

Tableau 15 : Exemples illustrés de formes et modalités d'échanges avec la population pour "Rendre l'expertise accessible"

<p><u>Objectifs</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter un message de façon simple et propice à la discussion • obliger à clarifier son discours en termes de portée et d'enchaînement des arguments. <p><u>Forme</u> : 1 matrice pour 1 réponse = 3 messages par 3 arguments de 9 mots chacun</p> <p><u>Mode d'emploi</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Venir en réunion avec quelques « <i>message maps</i> » sur des points ressentis comme clé • Avant la réunion, les « <i>message maps</i> » sont validés par l'équipe de site. • Proposer la discussion point par point et sur l'enchaînement <p><u>Exemple</u> : cf. Tableau 16 ci-après. Source : Cire Ile de France, d'après ATSDR, 2005b</p>

Encadré 18 : Principes du "message map"

MESSAGE : Il n'est pas nécessaire de déménager, mais des précautions sont à prendre		Sujet : SITE POLLUE XXX		
Destinataire : population		Date : 15/02/07		
Message clé 1 : Sur une durée faible, l'exposition n'est pas significative	Message clé 2 : Dans l'immédiat, nous réduisons et contrôlons l'exposition	Message clé 3 : Nous aurons une solution définitive le plus vite possible		
Argument 1 Les doses d'exposition sont faibles	A 1 Les possibilités d'exposition sont bien identifiées	A1 Des études poussées sont nécessaires pour trouver les meilleures solutions		21 mots
Argument 2 Elles ne pourraient devenir significatives que sur une longue durée	A 2 Nous pouvons agir dessus, et nous le faisons	A2 Elles sont réalisées au plus vite		24 mots
Argument 3 Ce n'est pas une raison pour ne rien faire dans l'immédiat	A 3 Nous contrôlons les expositions, nous adapterons les mesures si besoin	A3 Un échéancier est établi, un suivi avec vous est organisé		31 mots
26 mots	24 mots	26 mots		76 mots

[Entre crochets : explications pour l'oral : elles n'apparaissent donc pas dans le "message map" présenté]

Tableau 16 : Exemple fictif expliqué de "message map"

Contre-exemples :

- Plaintes de représentants des populations sur une attitude des autorités et maîtres d'ouvrage consistant à faire "avalier" aux populations des projets en "noyant le poisson" dans le jargon et la technicité : cf. état de l'art, § 4.2.4.2, § 4.2.4.3, 4.4.10.

Exemples à suivre :

(autre Tableau 15 ci-avant)

Dans le cadre de la *réduction des impacts d'une ancienne fonderie de plomb en zone périurbaine*, « alors que nous n'avons pas démontré que les sols pollués de la fonderie étaient une source d'envol potentiel de poussières (la campagne de mesure ayant été réalisée en l'absence de vent), il a été présenté deux solutions, l'une consistant à engager un plan de surveillance du milieu air (plusieurs campagnes selon différentes conditions climatiques), l'autre à procéder à un recouvrement de ces sols (solution plus radicale). Cela permet de mieux faire comprendre des solutions qui présentées seules peuvent être ressenties comme non satisfaisantes ». (Maître d'ouvrage (ADEME), cf. Exemple 100 p 183)

Exemple 100 : Présentation de différentes alternatives aux populations

« Lors de la réunion publique, nous avons fait le choix de communiquer avec le minimum de chiffre. Ainsi, quelques concentrations dans certains milieux ont été données, mais aucun calcul de risque ni même niveau de risque calculé n'a été présenté. Cela n'a pas perturbé les gens. De même, nous avons parlé de niveau de risque proche des niveaux considérés comme acceptables ou inacceptables au sens de la circulaire du [Ministère en charge de l'environnement], et étonnement, cela a été accepté, il n'y a pas eu de question sur ce point ». (Maître d'ouvrage (ADEME))

Exemple 101 : Réunion publique avec le minimum de chiffre

Dans le cadre de la *réduction des impacts d'une ancienne fonderie de plomb en zone périurbaine*, « des teneurs étonnantes avaient été mesurées dans des végétaux de potagers lors de l'*Evaluation Détaillée des Risques (EDR)*. Lors de la restitution des résultats de l'EDR en réunion publique, je n'ai pas hésité à dire que cela était singulier (fortes teneurs dans les végétaux alors que faibles teneurs dans les sols) et que nous n'avons pas compris les raisons. Plusieurs hypothèses ont été avancées et nous avons informé la population qu'un projet de recherche allait suivre pour comprendre et ajuster des modalités de gestion à terme. En attendant, la recommandation pour la profession de ne pas consommer les produits était maintenue. Le message a été très bien reçu, et même repris dans la presse le lendemain pour illustrer la transparence des acteurs ! ». (Maître d'ouvrage (ADEME))

Exemple 102 : Présentation d'incertitudes résiduelles en réunion publique de restitution d'étude

ATSDR
AGENCY FOR TOXIC SUBSTANCES AND DISEASE REGISTRY

The Assessment Process

An interactive learning program

◀ | Outline | PHA Home | Feedback | ▶

Introduction **Community Involvement**

Community *Introduction to the Section*

Pathways Imagine that a public health assessment team has arrived in your town to investigate possible health issues related to the old leather tannery property. You read in the local paper that the team came because some people in the community told a public health official that they were concerned about rusting drums and other problems at the property. Your children attend school near the property, and you want to be certain that all necessary steps are taken to protect their health.

Toxicology

Health Data

Conclusions

◀ Help You would probably have questions for the public health assessment team and would want them to understand your concerns and to answer your questions. You might wonder how you and your neighbors could help with the process.

This section on community involvement describes how community members become active participants in the public health assessment process. The community involvement section also explains how the public health assessment team interacts with community members to address their concerns. Communication between the community and the team need to be clear and open throughout the public health assessment process.

➤ To learn more about community involvement in the public health assessment process, click through this section.

🕒 Takes about 20–25 minutes.

ATSDR
AGENCY FOR TOXIC SUBSTANCES AND DISEASE REGISTRY

The Assessment Process

An interactive learning program

◀ | Outline | PHA Home | Feedback | ▶

Introduction **Step 2. Gathering Health Concerns and Other Information**

Community • *Introduction*

Pathways Information about a site can be gathered in a number of ways, but a site visit plays a key role.

Toxicology

Health Data

Conclusions

◀ Help To view some of the primary purposes of conducting a site visit, click on each of the items below or on the View All link.

[Purpose 1](#) ➤ **Observe current site conditions.**

[Purpose 2](#) ➤ **Observe ways that people use natural resources in the area.**

[Purpose 3](#) ➤ **Establish relationships with community members and others involved with work at the site.**

[Purpose 4](#) ➤ **Collect firsthand information about community health concerns.**

[View All](#)

[Print/Text Version](#)

Site Visits - Mozilla

Fichier Edition Affichage Aller à Marque-pages

What is the best approach for coordinating a site visit?

The health assessor should coordinate site visits with local ATSDR staff members; local, state, and other federal health and environmental agencies; community members; and other interested parties. These people can provide valuable information about a site.

Close Window

Source : ATSDR, 2007

! What is the best approach for coordinating a site visit?

Figure 14 : Formation en ligne de l'ATSDR sur l'évaluation des sites pollués (extraits)

[La brochure relate l'enquête menée pour déterminer les causes du phénomène des "murs noirs"⁵⁵, et ses résultats. En particulier, 92% des cas analysés concernent des logements neufs ou récemment rénovés. Elle explique le remplacement récent de composés organiques volatils (COV) par des composés organiques semi-volatils (COsV) dans les produits de construction et de rénovation, ainsi que la moindre ventilation des maisons du fait de l'amélioration de l'isolation thermique.]

« Malheureusement, des éléments indiquent que le moindre échange d'air dans des bâtiments étanches à l'air, en combinaison avec les composés volatils semi-volatils davantage émis dans l'air intérieur peut contribuer au phénomène des "murs noirs" ».

[La brochure présente ensuite les COsV et leurs sources, leur particularité d'être émis dans l'air intérieur plus longtemps que les COV, et décrit les modes de dépôt envisagés]

« Quels effets physiques ou chimiques de basculement se produisent exactement ici, et quel rôle les composés organiques semi-volatils jouent dans un cas donné dans la formation des dépôts de poussières noires, cela n'est pas encore définitivement éclairci. De nombreux exemples montrent en fait que dans des immeubles locatifs nouvellement construites ou rénovées, dans lesquels des produits et matériaux de construction identiques sont utilisés, des dépôts de poussières noires ne surviennent que dans quelques appartements. Cela signifie que l'apport de composés organiques semi-volatils n'est souvent pas suffisant en soi, pour générer les dépôts noirs parfois importants dans les habitations. D'autres facteurs déclenchants doivent plutôt s'ajouter, avant qu'on en arrive aux dépôts noirs (on appelle cela une cause de formation multifactorielle) ». (...)

« Y a-t-il un danger pour la santé ?

Les dépôts par "fogging" n'occasionnent, d'après l'état actuel des connaissances, pas de danger immédiat pour la santé. Les concentrations en substances problématiques - composés volatils semi-volatils, tels que les plastifiants- ne sont augmentées que de manière insignifiante dans les habitations touchées par rapport aux habitations non touchées. Les concentrations se situent d'après l'état actuel des connaissances nettement sous les seuils d'un potentiel de danger aigu pour la santé. Les substances respirées peuvent toutefois conduire à des irritations temporaires des voies respiratoires, sans que d'autres conséquences négatives sanitaires lui soient cependant associées. Pour cette raison et par raison de précaution – sans parler du problème "esthétique" de l'habitation de piètre apparence- il est recommandé de clarifier les causes et de supprimer les dépôts.

Si les dépôts présentent des concentrations élevées en hydrocarbures aromatiques polycycliques ("HAP") ou en suie (les deux se forment dans des processus de combustion), il peut y avoir un risque pour la santé ».

(Source : UBA, 2005a, cf. état de l'art § 4.7.3)

Exemple 103 : Communication en situation d'incertitude dans la brochure allemande sur les "murs noirs"

⁵⁵ Littéralement "habitations noires". Phénomène de dépôts de suies sur les murs, meubles, canapés, etc. apparemment lié au remplacement des peintures "à solvants" par des peintures "sans solvants" et à la faible ventilation des pièces : les peintures "sans solvants" et d'autres matériaux (colle des moquettes, ...) contiennent en fait généralement des solvants peu volatils, qui diffusent lentement dans l'air de la pièce d'où ils formeraient ces dépôts dans certaines conditions, éventuellement en combinaison avec les poussières de l'air.